

ENTETEMENT OU INSOUCIANCE.

Il y a longtemps que l'on dit et répète que l'homme n'a pas de pire ennemi que lui-même.

Ceci est vrai surtout pour les gens entêtés ou insoucians, qui refusent de se soigner lorsqu'ils se sentent souffrants, et cela par mauvaise tête, parce qu'ils ne veulent pas faire ce qu'on leur dit, ou par insouciance, parce qu'ils sont convaincus que "cela s'en ira tout seul."

Il est tout à fait erroné de croire que la maladie s'en va simplement "comme elle est venue."

Une fois que la maladie est entrée dans le corps — "elle y est, elle y reste."

Il se peut bien quelquefois qu'on ne la sente pas, qu'elle soit engourdie, qu'elle ne signale pas sa présence par des douleurs ou par des attaques, mais cela ne l'empêche pas d'être toujours en nous, soyons-en sûrs.

A la première occasion nous la verrons reparaitre et d'autant plus farouche qu'elle a semblé quelque temps plus clémente.

Quant à repousser systématiquement tous les conseils, c'est une autre faiblesse que nous ne saurions trop condamner.

Le fabuliste a dit : "On a souvent besoin d'un plus petit que soi"; eh ! bien, dans la maladie, on a souvent besoin d'un homme même petit qui en connaisse plus long qu'on n'en sait soi-même et qui ait étudié et ait l'expérience qui nous manque.

Dans tous les cas, il est dangereux de laisser sans soins une maladie qui commence, car on ne sait jamais jusqu'où elle peut aller, tandis qu'on est souvent à même, avec un léger traitement et une courte médication, de faire disparaître radicalement un mal pris dès le début et tandis qu'il est encore à l'état bénin.

Nous pouvons comprendre cette répulsion ou cette négligence au temps où la science n'avait pas encore fait les conquêtes dont elle s'enorgueillit aujourd'hui.

Il est maintenant bien facile de se soigner sans interrompre ses occupations, sans perte de temps ni d'ouvrage, et c'est une faute impardonnable de se laisser envahir par le mal.

Nous publions un peu plus loin la lettre d'un honnête travailleur



Monsieur S. LALONDE

qui nous dit avoir souffert pendant quatorze années du mal de reins, et avoir été guéri, en six mois à peu près, en prenant les Pilules Moro qui lui avaient été enseignées par un compagnon de travail.

On frémit réellement en songeant aux tortures que cet homme a endurées pendant quatorze années et qu'il se serait évitées s'il eût pris les Pilules Moro aussitôt qu'il est tombé malade !

Il se serait tout simplement épargné quatorze années de maladie.

On avouera que cela en vaut la peine.

C'est la connaissance de faits aussi frappants qui nous pousse à continuer la publication de nos guérisons et de nos témoignages. Nous savons parfaitement que tout le monde, ou à peu près, connaît aujourd'hui nos Pilules Moro et se rend compte de leurs vertus.

Mais, tant que nous découvrirons des cas comme celui que nous citons, nous considérons comme un devoir de persister à prêcher aux malades le grand évangile de la guérison par les Pilules Moro.

Le mal de reins est pour le travailleur une affection accablante qui lui enlève toute force et toute énergie, qui le rend sensible à toutes les fluctuations atmosphériques, et il importe que tous les hommes sachent qu'ils ont la guérison sous la main, à leur portée, grâce aux Pilules Moro.

Voici la lettre et le témoignage dont nous parlons, qui proviennent de M. Saul Lalonde, de Montréal :

Montréal, 18 décembre 1908.

Messieurs, A l'âge de seize ans je souffrais déjà d'une faiblesse de reins qui me causait souvent d'assez fortes souffrances.

Cette maladie ayant été négligée, elle s'aggrava avec le temps. Pendant deux ans j'endurai beaucoup de mal dans les reins, continuellement. Je travaillais avec peine et souvent la fatigue et les souffrances me faisaient perdre du temps.

Plusieurs de mes compagnons de travail m'encourageaient à prendre les "Pilules Moro."

Dès les premières boîtes j'éprouvai un grand soulagement. Je continuai ce traitement pendant six mois et toutes ces douleurs de reins endurées pendant quatorze ans disparurent complètement.

Depuis deux ans je suis très bien, grâce à ces bonnes Pilules Moro que je recommande avec plaisir à toutes mes connaissances. Elles m'ont fait tant de bien que je voudrais que tous ceux qui souffrent de cette maladie en connaissent l'efficacité.

Recevez encore tous mes remerciements.

S. LALONDE,

11, rue Rousseau, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES

Par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 272 rue Saint-Denis, Montréal. Les hommes malades qui ne peuvent venir voir nos médecins sont invités à leur écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LE PAPE AIME LA FRANCE

Nous lisons dans la Semaine religieuse de Cambrai :

"Les Souverains des puissances étrangères se sont empressés d'envoyer avec leurs souscriptions leurs témoignages de sympathie pour les victimes de l'inondation. N. S. P. le Pape les a devancés tous, et lui, le pauvre, qui ne peut gouverner l'Eglise qu'au moyen des offrandes spontanées que lui font les fidèles, a envoyé l'aumône la plus généreuse, trente mille francs. Il avait obéi à un élan de coeur tout semblable, lors de la catastrophe de Courrières.

L'empereur de Russie a envoyé aux victimes des inondations de France dix mille roubles (environ 40.000 francs).

Le président de la République française n'a prélevé que 20,000 fr. sur le million deux cent mille francs de traitement que lui donnent chaque année les contribuables de France.

L'ex-président Loubet y est allé de ses deux cents francs. Il n'a touché que huit millions et demi comme président de la République, sans compter ce qu'il avait touché auparavant comme président du Sénat, etc., etc."

PARIS APRÈS L'INONDATION

Paris, 28 février.—Le bruit ayant couru que les étrangers renouaient à venir à Paris par crainte d'une épidémie qui pourrait se déclarer à la suite des inondations ou à cause du renchérissement des vivres, la chambre de commerce a appelé l'attention du ministre des affaires étrangères sur cette situation.

M. Pichon a déjà donné des instructions à tous les représentants de la France à l'étranger pour qu'ils combattent toute campagne de presse basée sur ces bruits erronés.

De son côté, la chambre de commerce a adressé aux chambres de commerce françaises à l'étranger une lettre leur expliquant que la situation à Paris est redevenue normale et que les inondations n'ont aucune influence sur le prix des vivres, ni sur les facilités de communications, ni, en un mot, sur le confort de l'exister en général, à Paris.

STATISTICS IN MEDICINE

OLD REMEDIES RETAIN THEIR POPULARITY

Investigations of French Physicians Show that Large Production of Synthetic Medicines is Not Crowding Out the Old Favorites.

A late despatch from Paris says:—Prof. Grimbert presented a notable paper before the Academy of Medicine on therapeutic tendencies in the last ten years. Basing his figures on medicines furnished to 249 large hospitals and hospitals by the State Pharmacy, he finds that the old-fashioned medicines retain their popularity.

An expert authority on being interviewed states that the tendencies of the medical profession in Canada are along exactly the same lines. He gives the following old-fashioned vegetable mixture as the safest and best treatment for all stomach and liver troubles, constipation, disorder of the kidneys and bladder, and states that many of the leading physicians use these ingredients in some form, often by some fancy and expensive name: Fluid Extract Cassera, ½ oz.; Compound Syrup of Rhubarb, 1 oz.; Fluid Extract Carriana Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 5 oz. Take one teaspoonful after each meal and at bedtime.

This acts in a pleasant way, and is free from the bad effects of strong purgatives and synthetics. We advise all our readers to cut this valuable formula out and use it. Any druggist can supply these ingredients at a small expense. You can mix them at home if you prefer.



Pure Bred Poultry for sale

- 25 Toulouse geese and genlers.
 - 34 Embler geese and genlers.
 - 25 Barred Plymouth Rock Cockerels.
 - 20 White Wyndets cockerels.
 - 25 Buff Orplings Cockerels.
 - 25 Rowen Ducks & Drakes
 - 35 Pekin Ducks & Drakes.
- Those birds will be sold at a bargain on or before the 30th. No November. Send your orders early to get the pick of the flock.
- 25 Mamoth Broze Turkeys hens and gobblers.
- Write to
J. P. TANTON CO.
S'ide, Box 16

Paris Chancelant

Tout le monde, écrit le directeur de la Semaine Religieuse de Cambrai, a lu dans les journaux les craintes que l'inondation a fait naître pour la solidité de Paris et de ses édifices. Nous engageons ceux de nos lecteurs qui conservent la Semaine religieuse de se reporter au numéro du 29 janvier de l'an dernier, pages 69 71. Ils y verront ce qu'en juillet 1820, la Vénéral Catherine Emmerich, au sortir d'une de ses extases, dicta à Clément Brentano.

Elle avait été transportée en esprit au dessus de Paris. Elle vit sainte Geneviève, saint Denis, saint Martin et beaucoup d'autres saints qui intercédèrent pour nous. Mais elle vit aussi, dans la capitale, "de grandes misères, une affreuse corruption et des abominations horribles."

Il lui sembla que cette ville était près de s'engloutir et qu'il n'y resterait pas pierre sur pierre.

Quelque temps auparavant, elle avait dit aussi : "J'ai souvent eu l'impression que Paris devrait être englouti. Il me semble qu'on m'inonde en dessous de cette grande ville où le mal est à son comble."

Ces paroles, disons-nous, ont été prononcées en 1820. Les inondations, qui donnent aujourd'hui tant d'inquiétudes, devaient attendre 90 ans avant de se produire.

Il est bon de remarquer que la vie de la Vénéral Catherine Emmerich, où ces paroles sont rapportées, a été écrite vers 1865 par le P. Schmaeger, rédemptoriste (3 volumes in-8°) et traduite en français en 1870.

Ni en 1820, ni en 1865 1870, les égouts qui sillonnent le sous-sol de Paris n'étaient creusés et la construction du métropolitain n'était pas encore à l'étude.

A lors non plus il n'était question de l'apostasie de la France formulée dans la loi de Séparation avec assouplissement de blasphèmes par les députés et les sénateurs, dans ces deux citadelles de la révolution, le Luxembourg et le Palais Bourbon."

Le Menthol japonais est sans égal comme agent calmant contre la douleur. Employé dans l'Emplâtre au Menthol "D. & L." il est le meilleur et le plus efficace des remèdes contre le Lumbago, Sciaticque, Rhumatisme et Douleurs. Faites l'essai d'un Emplâtre au Menthol "D. & L." la prochaine fois que vous souffrirez d'un de ces maux et vous serez convaincu 25 sous pièce chez les pharmaciens.

Employez le **FERROVIM** TRADE MARK. Tonique splendide. Reconstitue les organes. Fortifie les Muscles. Donne une nouvelle vie. En Vente chez tous les marchands de produits pharmaceutiques. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal.

Employez le **MENTHOL JAPONAIS** sans égal comme agent calmant contre la douleur. Employé dans l'Emplâtre au Menthol "D. & L." il est le meilleur et le plus efficace des remèdes contre le Lumbago, Sciaticque, Rhumatisme et Douleurs. Faites l'essai d'un Emplâtre au Menthol "D. & L." la prochaine fois que vous souffrirez d'un de ces maux et vous serez convaincu 25 sous pièce chez les pharmaciens.

Cartes Mortuaires.

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Cartes Mortuaires.

Des Cartes Mortuaires sont de beaux et pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches.

Prix : 35, 45, 50 et 75 cents la douzaine.

Bureau de L'IMPARTIAL Tignish

Nous avons aussi un bel assortiment de cartes de visites et de cartes d'affaires.

GUERISSEZ

Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard

Employé partout avec succès contre

La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide.

L'Essayer, c'est éviter la mort.
— Préparé par —
les Laboratoires S. LACHANCE
Pharmacien à Montréal, Qué.
Prix du Flacon, \$1.
Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement.
663, rue Main, MONCTON, N. B.
En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON

GOLD DUST

LA MEILLEUR Poudre A Laver

Nettoie toute chose sans exception

Si votre épicerie ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un ¼ de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

CHRISTMAS STAMP CAMPAIGN

THE 1909 BATTLE AGAINST THE DREAD WHITE PLAGUE.

Available Beds in the Muskoka Free Hospital for Consumptives Increased Three-Fold as a Result of Last Year's Sale of Christmas Stamps. The Number Can Be Doubled This Year If Everyone Will Help.

STIMULATED by the success of a year ago the National Sanitarium Association have made large preparations for the sale of the Christmas Stamp of 1909-10, issued on behalf of the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

The trustees are hopeful that they may bring the accommodation up to 300 beds as the outcome of this year's sale of this little one cent messenger of hope and healing.

The Christmas Stamp, as a means of fighting the dread white plague, had its origin in Denmark in 1904, the sale from which has financed a hospital for consumptives in that country. The idea was taken up by the Red Cross Society of the United States in 1907, and interest has grown each year.

A year ago a Christmas stamp of special design was put in circulation by the Muskoka Free Hospital for Consumptives with the success already indicated in this article.

The price of the individual stamp is only one cent, but what wonderful things can be accomplished by so tiny an instrument. There is no reason why everyone who writes a letter, addresses a postcard, mails a newspaper or parcel from this day out should not use one of these stamps.

The educational value of the stamp appearing on every piece of mail matter would be enormous. One can hardly figure up the material results. It would mean a routing of the enemy.

Tuberculosis that would bring hope and joy and gladness to thousands of homes and communities in all parts of Canada.

The stamp of 1909 is more beautiful than that of a year ago. The design is as shown in this article, but printed in red and green, and is of same size as the regular government postage stamp.

This Christmas stamp will not carry any kind of mail, but any kind of mail will carry it—and carry too the happy Season's Greetings from sender to receiver. The stamps will be done up in envelopes of ten, twenty-five, fifty and one hundred for ordinary selling, and large users will be supplied in quantities. The price for ten or for one thousand is a cent each.

The banks, departmental stores, drug stores, book and stationery stores and many other stores will sell them. Women's clubs, church organizations, bible classes and Sunday schools, public schools, and many other organizations and individuals will help this year as last year.

There would seem to be no reason why everybody everywhere may not help in forming an army of willing workers to sell these stamps all over the Dominion. The Muskoka Free Hospital for Consumptives is in the fullest sense a national institution caring for patients from every province in Canada.

The first issue of the stamp for this year is one million, and these will be put into circulation immediately, but there can hardly be any reason why the issue should not be increased many times over before Christmas.

The direction of the sale of Christmas Stamps is in the hands of Mr. J. S. Robertson, Sec.-Treasurer, National Sanitarium Association, 347 O'King Street, West, Toronto, who will give prompt reply to any enquiries regarding the stamp.

Le Congrès Eucharistique

Sa Sainteté Pie X nomme le Cardinal Vannutelli pour le représenter au Congrès Eucharistique en Septembre prochain

Montréal, 19.—Un cablogramme reçu à l'Archevêché hier soir, venant de Monseigneur Heylen, évêque de Namur et président permanent des Congrès Eucharistiques, annonce que Sa Sainteté Pie X a nommé le cardinal-légitime Vincent Vannutelli, pour le représenter au Congrès Eucharistique de Montréal en septembre prochain.

Son Eminence le cardinal Vannutelli présida en cette qualité aux congrès de Londres et de Cologne.

Cette nouvelle réjouira profondément les catholiques du Canada à qui le Saint-Père vient de conférer un bonheur si grand en envoyant auprès de nous, pour le représenter l'un des plus hauts dignitaires de l'Eglise.

En quittant Montréal, au mois de janvier, Monseigneur de Namur s'était rendu à Paris, où, à une réunion du Comité permanent des Congrès, il fit un compte-rendu très élogieux des préparatifs qui se faisaient à Montréal, à l'approche du mémorable événement.

De Paris, Monseigneur Heylen se rendit à Rome où il fit également part au Saint-Père de sa visite au Canada.

C'est à la suite de l'entrevue entre Pie X et le Président permanent des Congrès Eucharistiques que le cardinal Vannutelli a été nommé délégué apostolique pour les grandes fêtes de septembre.

—Certainement, sans cela, il arriverait un malheur.

—Pendant la journée qui suivit, la petite fille vit pleurer sa mère, chose qui, depuis quelque temps, n'était pas rare.

—Maman, pourquoi pleurez-vous ?

—Oh ! répondit la mère, ton père s'est mis à boire : sûrement il perdra sa place.

Le lendemain, quand le mécanicien ouvrit l'armoire pour y prendre sa bouteille d'eau-de-vie, y trouva un petit drapeau rouge attaché au goulot.

C'est le signal d'alarme ! Il comprit la pensée de sa fille l'embrassa et remit à sa place la bouteille qu'il n'a plus repris depuis.

Si vos cheveux sont minces, cassants ou pauvrement nourris, employez de la Beasine (préparée avec de la graisse de l'ours du Canada). Elle préserve les cheveux. 50 sous le pot.

Journalisme Catholique
On sera peut-être curieux de connaître l'origine du journalisme catholique aux Etats-Unis. Fait remarquable et de nature à nous causer un légitime orgueil, c'est un prêtre d'origine canadienne-

française, le Révérend Gabriel Richard, qui en fut le père, et cela date de quatre-vingts ans.

Vers l'année 1830, M. l'abbé Richard commençait à publier un petit journal hebdomadaire dans le Michigan. Il était intitulé "L'essai du Michigan." C'était réellement un essai assez hardi pour l'époque.

Mais le vaillant petit journal n'eut pas une longue existence. Tout de même il eut l'honneur d'ouvrir le sentier au journalisme catholique aux Etats-Unis.

Le premier journal ouvertement catholique, qui fut imprimé aux Etats-Unis, était rédigé en langue française. Il n'est pas mauvais que ce fait ignoré, soit rappelé de temps à autre, à seule fin de montrer que la langue française a de glorieux états de service en ce pays.

Le nom de M. l'abbé Richard a encore un autre titre à la célébrité. Il a la distinction unique d'être le seul prêtre catholique qui ait jamais siégé au Congrès de Washington.— Courrier de Salem.

VOUS VERRÉZ

M. Edouard Drummont donne à ses compatriotes ces avertissements terribles :

"Vous verrez la Révolution sociale, la plus effroyable qu'ait connue le monde.

"Vous verrez l'invasion.

"Vous verrez vos rentes s'effondrer comme se sont effondrés vos travaux d'art et vos galeries souterraines célébrées par toute la presse.

"Quand, au moment de l'invasion, vous essaieriez de faire appel aux qualités guerrières que notre race eut jadis, vous verrez ce que vous a coûté l'affaire Dreyfus et vous aurez une pensée pour ceux qui vous ont signalé à temps le péril juif, et que vous n'avez récompensés que par l'indifférence et l'ingratitude, occupés que vous étiez à applaudir des bateleurs et à glorifier ceux qui vous trompaient...."

"Ces paroles sont sinistres, ajoute un confrère français, mais pour qui sait ce qui se passe en France, en Europe et dans le monde, elles portent un enseignement qui pourrait être salutaire. "Pénitence et prière !" a dit Notre-Dame à Lourdes."

P. C. MURPHY, M. D., Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Grand Trunk Railway System

Low fares to Pacific Coast points, etc. In effect March 1st to April 15th 1910 to

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Nelson, Robson, Spokane, Tacoma, San Francisco, Los Angeles, etc.

Proportionately low rates are also offered to Colorado, Texas, Mexico, Montana and many other Western Points.

TOURIST SLEEPING CARS
Leave Montreal, Mondays, Wednesdays and Fridays at 10.30 P. M. for the accommodation of passengers holding first or second class tickets to Chicago, and West Thereof as far as the Pacific Coast—nominal charge is made for berths, which may be reserved in advance.

For fares, time tables, maps and reliable information, write to
J. Quinlan, D. P. A.
Montreal, Que.

SIGNAL D'ALARME

Un mécanicien de chemin de fer avait expliqué à sa petite fille qu'un drapeau rouge déployé était un signal d'alarme.
—Alors papa, demanda l'enfant, si vous voyez ce signal, arrêtez-vous la locomotive ?